

# Libération

## 13 Avril 2005

**Théâtre.** Marius von Mayenburg dépeint la solitude moderne.

### «L'Enfant froid», conte glaçant

**Théâtre du Rond-Point.**  
2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 75008.  
«L'Enfant froid», de Marius von  
Mayenburg, jusqu'au 23 avril à 21h.  
Rens. : 01 44 95 98 21.

**T**errible pièce que *L'Enfant froid*, la troisième du jeune dramaturge Marius von Mayenburg, associé à Thomas Ostermeier à la Schaubühne de Berlin. Mettons «pièce» car des personnages y sont distribués, haggards, habités de fantômes et de fantasmes, mais ils ne dialoguent que rarement et, quand ils le font, leurs propos semblent toujours en décalage.

On se croirait plutôt dans un cauchemar déformant ou l'un de ces contes cruels dans lesquels les petits enfants se perdent dans la forêt et manquent de se faire dévorer par l'ogre qui les poursuit... En fait d'ogre, on y trouve un père totalitaire et incestueux, son



PHILIPPE DELACROIX

**Secrets** et désirs refoulés.

épouse sournoisement soumise, deux jeunes couples frustrés, une petite sœur moins oie blanche qu'il n'y paraît et un exhibitionniste dépressif, au fond le plus «normal» de tous. L'action se dé-

roule apparemment le soir, sur la terrasse d'un café chic de Berlin. Mais, dès le départ, on ne sait plus où on est, le récit est éclaté entre huit protagonistes murés dans leur solitude névrotique et la réalité progressivement mise en pièces. L'atmosphère est trouble, mouvante, étouffante, lourde de secrets inavouables et de désirs refoulés... Dans la mise en scène de Christophe Per-ton, portée avec conviction par les acteurs de la comédie de Valence, costumés de noir dans une scénographie anthracite glaçante, l'enfant de Silke et Werner, cette petite Nina qui gèle et qui est comme un abîme entre ses parents, n'est pas représentée. Comme si l'enfant froid symbolisait plutôt cette part d'angoisse en chacun d'eux. De nous. ◆

MAÏA BOUTELLET